



Pays de la Loire

Texte en complément des orientations nationales votées à Bussang en juin 2016

NOTRE SYNDICALISME

Vote Pour à l'unanimité Texte d'orientation lors du congrès du 21 novembre 2017

Le SNU, un syndicat du quotidien et sur le terrain : proche, présent, attentif, vigilant et actif. Nos valeurs, notre souci de la défense des Services Publics, de leurs agent-es, de leurs usager-ères, impliquent pour nos militant-es et nos élu-es une présence active au jour le jour dans les unités et services.

Aujourd'hui le quotidien c'est :

- Une logique de productivité (ICT) au détriment de la qualité du service rendu
- Un pilotage par les chiffres (nombre de formations, de prestations)
- L'inadéquation entre l'affichage de qualité de l'offre de service et les moyens mis à disposition des conseiller-es pour l'atteindre
- Une injonction à prescrire qui vise à satisfaire des engagements institutionnels économiques, politiques et statistiques
- Une offre de services souvent inadaptée aux besoins réels des demandeurs d'emploi et des entreprises
- Les multiples fonctionnements des partenaires (Régions, départements, OPCA, AGEFIPH...) impactent les conditions de travail des conseiller-es qui subissent la lourdeur, la complexité des procédures et des outils et leurs changements permanents
- Des procédures complexes et déconnectées du terrain imposées par la direction
- La multiplication des consignes contradictoires conduit à la perte de crédibilité face aux usagers (DE et entreprises) et entraîne des situations conflictuelles croissantes et une perte du sens de leur travail des conseiller-es.
L'utilisation de l'outil informatique par l'établissement pour normer les entretiens et réduire les marges de manœuvre des conseiller-es entraînant ainsi leur déqualification programmée
- La dégradation des conditions de travail et l'augmentation de la charge de travail qui pèsent de plus en plus sur la santé des agents : augmentation des arrêts de travail notamment de longue durée
- La dématérialisation (Mail.net, attentes, GED, alertes...) qui entraîne une augmentation de la charge de travail ni mesurée ni planifiée et génère une charge mentale source de stress pour les agents-es avec en plus la disparition des PAG et des collègues en CAE.
- La déqualification, voire la destruction des métiers et des compétences du placement, de l'indemnisation et de l'orientation qui fait perdre tout repère et le sens de notre travail
- Une surcharge de tâches administratives (par exemple : montage des dossiers de formation) qui pèsent un peu plus, chaque jour, sur les agents-es
- Une pression excessive des contrôles individuels (ESA-ORS) et collectifs (ICT)
- Une direction qui cherche à limiter les droits des agents-es : horaires et organisation du travail, temps de formation, droit à la mutation, promotion sociale*, droit syndical

- Les collectifs oubliés au profit de l'individualisation des tâches, la segmentation du travail (CDDE, CDE, GDD, CRE...) et la personnalisation de la relation aux usagers conduisent à l'isolement des conseiller-es
- Un management descendant et directif ne tenant pas compte de l'expérience de terrain des conseillers
- De pseudos espaces d'expression et de réflexion qui servent d'alibis à des décisions déjà prises
- La remise en cause constante de Pôle Emploi par les politiques et l'opinion publique relayée par les médias qui fait peser sur les agents des menaces de licenciement.
- Un conseiller référent identifié sur tous les courriers quelle qu'en soit la nature, l'origine (indemnisation, mise en demeure, GL...) qui génère une confusion des responsabilités

Le Syndicalisme que nous développons

1. Un syndicalisme de propositions et de revendication, capable d'agir, d'appeler à l'action et de négocier,
Un syndicalisme dont le premier objectif est d'obtenir des avancées individuelles et collectives pour les salarié-es et les usager-ères de nos services et d'être un véritable contre – pouvoir
Un syndicalisme de défense de nos droits et de résistance à la logique ultra – libérale., Nous voulons donner les moyens de compréhension et d'analyse aux agent-es que nous représentons, leur donner les lieux, cadres et outils permettant de s'exprimer sur les questions et problèmes auxquels ils-elles sont confronté(e)s
2. Un syndicalisme qui élargit ses réflexions à des débats de société en organisant des journées d'échanges
3. Un syndicalisme qui défend les principes d'égalité professionnelle et de non-discrimination et exige un rattrapage salarial Homme/Femme
4. Un syndicalisme, qui participe aux tâches de gestion et défend ses orientations au niveau du CE et dans les commissions (formation, égalité professionnelle, logement et œuvres sociales) ; dans un souci d'améliorer le quotidien professionnel des agent-es, individuel ou familial, avec comme objectifs de mettre en œuvre une vraie solidarité familiale et intergénérationnelle, et de combattre toutes les inégalités.
5. Un syndicalisme qui recherche chaque fois que possible l'unité intersyndicale pour établir un rapport de force. La division affaiblit et démobilise les salarié-es. Le SNU affiche toujours son identité vis-à-vis des autres organisations syndicales particulièrement dans le quotidien professionnel
6. Un syndicalisme qui contribue à la lutte contre les méfaits du libéralisme et à la construction d'un projet social alternatif

Un syndicalisme qui exige un véritable Service Public de l'emploi ouvert à toutes et tous. Nous revendiquons notre attachement à tous les Services Publics, efficaces, démocratiques avec les moyens humains et financiers nécessaires.
7. Un syndicalisme qui participe au mouvement de transformation de la société :
 - Inventer de nouveaux moyens de lutte en complément de la grève.

- Inventer de nouveaux moyens de revendications d'influence afin de peser autrement dans les débats de société
- Développer les contacts professionnels avec les autres salarié-es de notre champ (TEFI) pour éviter la segmentation de notre analyse.
- Prendre notre place dans la FSU pour y apporter notre connaissance du monde du travail et du chômage, de l'accompagnement, de l'orientation et de la formation et élargir notre champ de réflexion et d'action : retraites, luttes féministes, internationales, revendications interprofessionnelles, etc...
- Travailler en réseau pour analyser, confronter, réfléchir et agir sur différents terrains de lutte contre la mondialisation libérale avec toutes les composantes de la « société civile »
- Garder des rapports privilégiés avec les associations de chômeur-euses.
- Susciter l'émergence d'autres aspirations qui permettent à chacun-e de se départir de son étiquette de simple consommateur d'un système et redécouvrir l'ambition collective de la citoyenneté (ex : commerce équitable, économie solidaire, respect de l'environnement...).
- Proposer des revendications qui partent des besoins exprimés par les populations en considérant que l'utilité sociale doit primer sur les aspects strictement financiers.
- Revendiquer une logique de plein emploi, le temps partiel choisi, la limitation des CDD et de la précarité, l'utilisation à d'autres fins des financements Unedic, rémunération des D.E, développement des budgets formation, du droit à la formation tout au long de sa vie, des interventions plus fortes de l'Etat sur la formation.

Pour développer ces objectifs, nous privilégions une organisation démocratique.

Les adhérent-es sont le moteur de la vie syndicale et s'expriment sur les choix politiques et stratégiques du SNU, suivant le principe un-e adhérent-e, une voix.

Pour que les adhérent-es puissent exercer ce droit, nous nous engageons à :

- Leur donner une information spécifique qui leur permette d'analyser les situations et ainsi provoquer le débat entre eux et avec les agent-es
- Entendre les idées minoritaires et les prendre en compte
- Leur permettre de participer activement à l'action syndicale par des AG régulières, des formations, des groupes de travail...
- Leur permettre de décider des orientations du syndicat par leur vote et en reconnaître la diversité, et respecter les processus de décision collectifs et démocratiques.

Au-delà des tracts, HMI, campagnes électorales et autres assemblées générales du personnel, nous avons mis en place une information plus accessible pour le personnel : journal, site Internet, Facebook ...

Pour être en cohérence avec notre volonté démocratique, nous devons rester en contact avec nos collègues, être à l'écoute de leurs préoccupations, connaître leur réalité quotidienne.

Un des axes privilégiés est d'éviter autant que faire se peut le cumul des mandats.

Nous voulons continuer à développer, avec le SNU, une organisation où il fait bon se retrouver, militer, agir ensemble, un lieu convivial et enrichissant, force de propositions et de revendications.